



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 34'640 mm²

Faut-il supprimer les partis politiques?

Olivier Meuwly



Faut-il supprimer les partis politiques? L'air du temps n'est pas tendre pour ces mal-aimés de la démocratie que sont les partis. Depuis leur apparition, en gros au début du XIXe siècle, et sous leur forme moderne, à la fin de ce même siècle, les partis sont régulièrement accusés de tous les maux. Fossoyeurs de l'unité de la nation, incarnations des divisions de la société qu'ils ne feraient qu'entretenir, les partis sublimeraient les intérêts particuliers en monopolisant les ressorts des démocraties parlementaires.

Et il est vrai que les temps troublés que nous vivons ont plutôt tendance à souligner les défauts des partis plutôt que leurs éventuelles qualités. Il est vrai aussi que, face à la paralysie qui semble envahir les Etats européens, les partis s'exhibent souvent sous leur jour le plus obscur. Les populistes de tout poil ne s'y sont pas trompés et, du Parti pirate en Allemagne au Mouvement 5 étoiles de Beppe Grillo en Italie, les litanies hostiles aux partis traditionnels défilent dans les médias à un rythme effréné.

Et voici maintenant que Daniel Cohn-Bendit va aussi de son solo et lance un virulent réquisitoire contre les partis politiques. L'ex-figure de proue des Verts allemands, puis cofondateur et conscience tutélaire d'Europe Ecologie en France, l'an-

ancien gourou de Mai 68, laisse libre cours à ses sentiments libertaires et ne cache plus son rejet des partis, et du sien en particulier...

Dans une conférence, qui vient d'être publiée sous le titre *Pour supprimer les partis politiques? Réflexions d'un apatride sans parti* (Indigène Editions), Cohn-Bendit expose une véritable théorie de l'anti-parti. Incapable de supporter toute forme de dissidence, le parti ne constituerait qu'«une structure fermée, presque génétiquement hermétique à la société». Obsédé par le seul souci de capter les énergies au profit de ses luttes internes, de distribuer les strapontins, le parti se dresserait ainsi, et inexorablement, comme un ennemi définitif de la démocratie.

En bouc émissaire facile, le parti aspire à lui tous les ressentiments qui parcourent la société

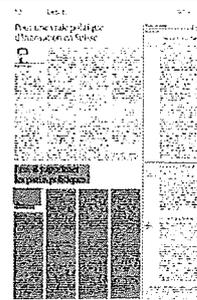
Cohn-Bendit propose toutefois sa solution, qu'il perçoit dans ce qui apparaît à ses yeux comme l'antithèse du parti: le «mouvement». Proche, comme on le sait, des idées de feu Stéphane Hessel, il juge le mouvement (de citoyens, social, etc.) «seul capable de mettre en branle la société tout entière, d'y implanter ses idées et ses pratiques». Lui seul garantirait le passage du sujet pensant et autonome à un «collectif pensant autonome».

Ainsi, le citoyen se verrait débarrassé de ses aliénations modernes,

cesserait de s'abîmer dans cette société de consommation dont il a assimilé les codes et s'éveillerait à l'espérance de ce que le politique peut transmettre. A condition cependant que la classe politique ait le courage de préférer les utopies aux chimères... Car, d'après lui, si le vote démocratique possède malgré tout une certaine vertu, il doit se fondre dans une vision de la société qui doit oser sortir des sentiers battus. Au nom d'une éthique du futur qu'il appelle de ses vœux, il réclame ainsi la création de «coopératives politiques».

Disons-le tout net: la coopérative politique «cohn-benditiennne», qui fleure bon les idéaux libertaires auxquels il reste attaché, n'est qu'un parti qui ne veut pas dire son nom. Car le parti est un bouc émissaire aisé: placé par définition au centre de la mécanique démocratique et parlementaire, le parti aspire à lui tous les ressentiments qui parcourent naturellement la société. Peut-être, au contact de la politique sous tous ses aspects, les partis donnent-ils parfois une image délétère de leur action et de leur conception du pouvoir.

Mais pourrait-on imaginer une vie politique normale et pacifique sans des organisations qui canalisent les opinions, structurent, même maladroitement, le discours politique, ordonnent les procédures électorales? Osons affirmer que seuls les partis peuvent transcender, lorsque tout fonctionne normalement, les intérêts particuliers inhérents à la société, dans des approches plus ou moins «synthétiques» de la réalité politique. Laissons-leur au moins le mérite d'accepter les contradictions du monde moderne,



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 34'640 mm²

pour tenter des réponses plus globales.

Les partis politiques sont des organisations complexes où rationnel et irrationnel s'entremêlent de façon parfois détonante. Le parti forme le segment le plus vulnérable, et le plus visible, de la «chaîne politique», au croisement des idées, des intérêts et des ambitions personnelles. Position plus qu'inconfortable, mais rouage essentiel du «jeu» politique...

Les partis exigent dès lors une analyse un peu plus fine, qui sache dépasser les lieux communs et dénonciations rituelles... Par exemple en inversant la perspective: les partis, loin d'être les causes des dysfonctionnements du politique ou de l'Etat (mais les deux termes ne sont pas synonymes), n'en seraient-ils pas au contraire les révélateurs, ou les catalyseurs?

Il est évident que les partis se meuvent dans des univers conti-

nuellement changeants, que les notions de droite et gauche mutent, évoluent. Mais les partis ne font que baliser le discours public et le champ dans lequel interviendront les réponses politiques aux problèmes du moment. Interfaces entre la société et l'Etat, les partis doivent être préservés et nécessitent les soins de tout le monde. C'est par l'engagement de tous qu'ils pourront assumer leur rôle.

.....
Olivier Meuwly dirige, avec Oscar Mazzoleni, un ouvrage collectif: «Voisinages et conflits, Les partis politiques suisses en mouvement», qui sort demain aux Editions Slatkine, et le 17 juin en version allemande chez NZZ Libro. Un débat public est aussi organisé à Lausanne.

Rens. www.cercle-democratique.org
.....